

D. C'est ce que je comprends d'après vos paroles. Je n'ai pas l'intention, monsieur Milner, de discuter la question de votre Halle des blés de Winnipeg. Vous avez entrepris la défense de la Halle. Je ne discuterai pas cela avec vous. Je vais d'abord vous demander ceci: Savez-vous s'il y a un surplus de blé dans le monde?—R. Oui.

D. Et vous savez que la récolte de 1930 n'était pas vendue lorsque M. McFarland prit la direction. Elle n'était pas vendue?—R. Non.

D. Vous savez cela, et vous savez qu'il a pris à tâche de la vendre. Vous connaissez M. McFarland depuis longtemps?—R. Oui.

D. [Et vous savez qu'il a pris à tâche de vendre cette récolte, n'est-ce pas?—R. Je ne sais pas quelles opérations il a faites, monsieur. Je sais qu'il était là pour cela.

D. Oui, c'est ce qu'on a dit?—R. Oui.

D. C'était à l'automne de 1930. Est-il exact de dire que la demande de blé canadien, à cause de l'état de la récolte, causais un énorme report depuis 1928, l'année de la grosse récolte?—R. Parlez-vous du report canadien ou du report mondial?

D. Je parle tout d'abord du report canadien.—R. La grosse récolte a eu un contre-coup sur le report, je dirais.

D. Oui. Le chiffre qu'on nous a donné est de 127,000,000 pour 1929 et 1930. Sans entrer dans les détails, je crois que ce chiffre a généralement été accepté comme exact?—R. Oui.

D. Oui. C'est un chiffre beaucoup plus considérable que le report ordinaire?—R. C'était un report plus considérable que ceux d'avant.

D. J'ai parlé du report normal.—R. Je ne sais comment expliquer ce terme.

D. Je vais poser la question autrement. C'est un report plus considérable que ceux des années précédentes?—R. Oui.

D. C'était le report le plus considérable que vous eussiez jamais vu?—R. Jusque-là.

D. Oui, jusqu'alors. En votre qualité de marchand de grain, vous saviez sans doute qu'il y avait aussi un surplus mondial de blé?—R. Oui.

D. Dans les pays producteurs?—R. Oui.

D. Et que les pays importateurs n'achetaient pas assez pour absorber le surplus?—R. C'est cela.

D. Il en est ainsi, n'est-ce pas?—R. Oui.

D. Quand les spéculateurs se sont-ils vus incapables de prendre les contre-parties à la Halle des blé de Winnipeg?—R. Je ne sais si cette situation a jamais existé.

D. Quoi?—R. Je ne sais si cette situation a jamais existé.

D. Vous voulez me dire que vous n'avez jamais su qu'un tel état de choses existait? Vous admettez, je suppose, que vous parlez de M. McFarland comme formant partie du groupe des spéculateurs, n'est-ce pas?—R. Non, je ne voulais pas insinuer cela.

D. Que voulez-vous dire, alors?—R. Je veux dire que, sans égard aux prix, il n'a jamais été démontré que les spéculateurs, exportateurs et importateurs, n'étaient pas prêts à prendre toutes les contre-parties qui s'offraient sur le marché.

D. Voyons, monsieur Milner, assurément quand le prix du blé a fléchi—le prix du blé à fléchi à 38 cents $\frac{1}{2}$, n'est-ce pas?—R. Oui, à 38 cents $\frac{1}{2}$.

D. Le plus bas prix noté dans l'espace de 400 ans?—R. Oui.

D. Alors, qui a pris les contre-parties?—R. Les spéculateurs et le commerce d'exportation.

D. Oui, ils ont pris des contre-parties à 38 cents $\frac{1}{2}$.—R. Oui.

D. Tout le blé offert?—R. Eh bien, il n'y avait pas de preneurs autres que les acheteurs qui avaient recours aux méthodes ordinaires.

D. Parfaitement, et les contre-parties ne trouvaient pas de preneurs?—R. Je ne comprends pas cette question.